

Un duo de choc sur le circuit d'endurance tout terrain de Flaucourt

L'un est agriculteur à Soyécourt, l'autre mécano et professionnel de l'automobile. Ensembles, ils pilotent leur bolide sur les circuits de France et bien au-delà. Rencontre avec Hugues Moilet de Soyécourt et Antoine Galland, de Bus dans le Pas-de-Calais.



Antoine Galland (à gauche) et Hugues Moilet (à droite) sont à la tête de la team offroad. - Anne Kanaan

Pour les rencontrer, il ne faut pas hésiter à traverser des chemins de terres poussiéreux et supporter le bruit des bolides qui s'affrontent sur le circuit. Mais c'est justement ça qui fait le charme de la discipline, l'endurance tout-terrain : la première manche du championnat de France avait lieu à [Flaucourt](#), près de [Péronne](#), ce week-end du 11 et 12 mai. Une rencontre qu'Hugues Moilet, de Soyécourt, et son partenaire de course Antoine Galland, du Pas-de-Calais, ne pouvaient manquer pour rien au monde.



Tout part d'une simple rencontre

« Je ne saurais même plus dire quand on a mis en route avec Antoine ! En 2002 ! C'est ça ! », s'exclame Hugues Mollet. « Je faisais partie du club auto randonnée de Salouël (près d'Amiens) et j'avais dû amener mon vieux Range pour des réparations. C'est là, dans le garage, que j'ai rencontré Antoine, qui y était mécano », poursuit le pilote.

Depuis, ceux qui évoluent pourtant dans de monde bien différents, Hugues, agriculteur à la tête d'une endiverie à Soyécourt et Antoine, professionnel de l'automobile tout-terrain, ne se quittent plus. C'est en rencontrant Antoine, tombé dans la mécanique et les bolides depuis son plus jeune âge, qu'Hugues est devenu pilote confirmé. Et ensemble, ils parcourent aujourd'hui le monde.

”

« Piloter, c'est un peu la cerise sur le gâteau »

Hugues Mollet

« Antoine avait un vieux prototype qui, un jour, avait fait le Dakar. Il voulait le remettre d'aplomb pour que la voiture puisse faire les 24 heures de Paris (ndlr: étape finale des championnats de France d'endurance tout-terrain devenue aujourd'hui les 24 heures de France). Je l'ai aidé financièrement et puis, notre

aventure a débuté », raconte, sourire aux lèvres, Hugues Moilet.

« Petit à petit, on partait acheter des voitures de plus en plus perfectionnées, jusqu'en Angleterre même », se souvient Antoine Galland. « Jusqu'à en arriver à celle-ci, qui est là avec nous à Flaucourt ce 12 mai, une century CR6, 2 roues motrices, 380 CV et un moteur V8, 7 cylindres Chevrolet Corvette. Un modèle qui vient d'Afrique du Sud que nous avons aussi construit en partie », poursuit-il.



Pas une mais des courses

Un petit monstre qui leur a permis de remporter l'an dernier les championnats de France. *« Oui nous sommes arrivés premiers du classement final. Bon cette année, ce ne sera pas le cas, on a cassé une pièce ce matin ! Mais les courses, c'est bien sûr la victoire, mais c'est surtout l'esprit de famille, la convivialité, l'expérience humaine. Avant tout je dirais même, piloter, c'est un peu la cerise sur le gâteau », assure le passionné Hugues Moilet.*

Un esprit de partage que les deux pilotes retrouvent aussi plus loin que dans la campagne française, sur les chemins plus désertiques du Paris Dakar. *« Nous avons commencé à faire le Dakar en 2021. Nous les avons tous faits depuis sauf celui de 2024 car on construit une autre voiture et nous sommes sur ce projet. Mais en 2025, on y va ! », confie Antoine Galland. « Ce sont des courses complètement différentes, rien à voir. Le Dakar, ce sont de longues étapes, ce*

n'est pas du circuit où l'on tourne mais l'endurance comme on le fait aujourd'hui, de grands noms viennent en faire, contents d'y participer. C'est un investissement énorme pour les organisateurs, pour les pilotes. Les clubs et assos, comme la team bout's ici à Flaucourt, mettent tout en œuvre pour que l'on puisse prendre du plaisir. Il n'y a pas de petites courses », estime le pilote Antoine Galland.

Et du plaisir, ce sont 33 équipages qui en ont pris samedi 11 et dimanche 12 mai pour ce week-end de courses XXL. Le tout devant des centaines de personnes venus admirer le spectacle.

Championnats de France : mode d'emploi

Le Championnat de France d'endurance tout terrain, organisé par la Fédération française du sport automobile, compte chaque année plusieurs épreuves d'endurance d'une durée de 6 heures et une épreuve de 24 heures non-stop : les 24 Heures Tout Terrain de France à Fontaine-Fourches (Seine-et-Marne), fin septembre. En 2010, Hugues Moilet et Antoine Galland étaient arrivés premiers de cette étape des 24 heures de France et en 2023, premiers de l'ensemble du championnat.

« De moins en moins de courses en France »

Sur ce point aussi, ils ont vraiment l'esprit de copilotes. Pour Hugues Moilet et Antoine Galland, il y a de moins en moins de courses en France. Ce qui les amène d'ailleurs « *à participer beaucoup plus à l'étranger* », explique l'agriculteur de Soyécourt. Pour son camarade du Pas-de-Calais, ce sont « *les préoccupations écologiques qui conduisent à cela, le monde des courses automobiles n'a pas bonne presse* », va-t-il même jusqu'à dire. Il illustre ses propos par un exemple : « *L'an dernier, il devait y avoir une très belle course en Corse. Et puis, finalement elle a été annulée, elle ne se fera jamais car ils (ndlr : les écologistes) ont trouvé une herbe rare. Pourtant, tout est compatible quand on le veut. On aurait pu déplacer l'herbe à proximité du circuit et elle aurait fait sa vie tranquille. C'est aussi pour cela que nous sommes partis faire des courses ailleurs, comme le Morocco Desert Challenge.* »